

a p p r o c h e

Le salon dédié à l'expérimentation du medium photographique

7^e édition
9 – 12 novembre 2023

Vernissage
8 novembre 11h – 21h

Le Molière
40 rue de Richelieu, Paris

approche.paris
[@approcheparis](https://www.instagram.com/approcheparis)

3 Introduction

5 Artistes

- 01 Ibrahim Ahmed [KW] TINTERA [EG]
- 02 Tomás Amorim [BR] Galerie du Jour agnès b. [FR]
- 03 Yoan Béliard [FR] Galerie Valérie Delaunay [FR]
- 04 Marguerite Bornhauser [FR] Galerie Porte B. [FR]
- 05 Anne Lise Broyer [FR] Galerie S [FR]
- 06 Guillaume Chamahian [FR] Analix Forever [CH]
- 07 Kensuke Koike [JP] Open Doors [UK]
- 08 Vuyo Mabheka [ZA] AFRONOVA GALLERY [ZA]
- 09 Victoria Marques-Pinto [PT] Black Box Projects [UK]
- 10 Sakiko Nomura [JP] Galerie Echo 119 [FR]
- 11 Thomas Paquet [FR] Résidence PICTO LAB [FR]
- 12 Jannemarein Renout [NL] Galerie Bart [NL]
- 13 Jean-Vincent Simonet [FR] Intervalle [FR]
- 14 Laure Winants [BE] Fisheye Gallery [FR]
- 15 Sophie Zénon [FR] Galerie XII [FR]

36 Direction artistique

37 Éditions précédentes

38 Partenaires

39 Infos pratiques

40 Contacts



© Gregory Copitet

Depuis sa première édition en 2017, le salon a pour objectif de s'attache à montrer les nouveaux et multiples langages de la photographie expérimentale. De l'essence même du médium photographique, né d'une expérimentation, au collage ou au photomontage, certains artistes en révèlent sa matérialité, entre sculptures et objets photographiques, alors que d'autres inventent de nouveaux procédés de créations. La frontière entre les différents médiums devient alors poreuse, il appartient au spectateur de déterminer où se cache la photographie parmi certaines œuvres.

Introduction

La septième édition du salon **a p p r o c h e** accueillera 15 expositions personnelles, d'artistes français et internationaux :

À travers ses photomontages et collages, l'artiste koweïtien Ibrahim Ahmed scrute les différentes facettes de la masculinité, ses traditions et ses représentations. Il s'agit également de collages dans l'œuvre du japonais Kensuke Koike, qui crée des pièces uniques en manipulant du matériel photographique vintage chiné, avec la philosophie singulière qui lui est propre de créer une nouvelle image composée uniquement d'elle-même. Entre collage et sculpture, Victoria Marques Pinto condamne l'empreinte environnementale que nous façonnons et réinterprète le paysage naturel en incorporant dans ses compositions peinture et objets en plastique trouvés. Dans ses saynètes à l'imagerie naïve qui relatent de moments de sa vie et de situations imaginées, Vuyo Mabheka dessine, multiplie et colle de rares photographies de lui enfant et de son entourage.

Alors que la française Anne-Lise Broyer imagine un nouveau langage, brouillant notre perception en semant des zones troubles entre la photographie argentique et le dessin à la mine graphite ; d'autres inventent de nouveaux dispositifs de création : Jannemarein Renout développe une technique permettant de générer des images photographiques à l'aide de scanners à plat modifiés qui réagissent avec leur environnement naturel, l'artiste hollandaise s'inscrit ainsi dans une recherche de l'imagerie du changement, de l'évolution du temps et des mouvements en continu. Laure Winants crée des procédés photographiques *in situ* pour révéler un univers vu par le prisme de la nature elle-même. Thomas Paquet, lui détourne le procédé photographique afin d'envisager le plan de projection de la lumière en trois dimensions. Enfin, Jean-Vincent Simonet expérimente une nouvelle matérialité : couleurs hallucinées, formes liquides et contours mouvants, ses photographies se rebellent et débordent vers une autre plastique, celle de la peinture.

Marguerite Bornhauser poursuit son exploration de la couleur et de la texture, puisant aux extrémités de la pellicule argentique des tons dont les scans, une fois superposés à des plaques de verre enduites de peinture, révèlent ainsi l'impact des variations de températures sur notre planète. Il s'agit aussi d'un

jeu de texture et d'effets de matière dans le projet unique et expérimental de Sophie Zénon, qui retrace la chorégraphie du geste des émailleurs.

Majoritairement influencé par le paysage naturel et montagneux, les œuvres en relief de Tomás Amorim utilisent la lumière comme matière première et interrogent la matérialité de l'image. La pratique de Yoan Béliard s'appuie aussi sur la matérialité des images pour en révéler leur dimension temporelle, questionner notre rapport au temps et à l'espace. Les œuvres sculpturales inédites de Guillaume Chamahian divulguent une empreinte unique du passé et offrent ainsi une unité retrouvée à travers le temps.

Enfin, l'intime est au cœur du travail de la japonaise Sakiko Nomura : un érotisme délicat, une intimité offerte, une pudeur sensuelle révélés par des tirages argentiques solarisés uniques.

Avec plus de la moitié des artistes sélectionnés nés dans les années 80 et 90, la septième édition du salon met en avant la jeune scène contemporaine française et internationale. Sept galeries signent cette année leur première participation (la galerie Valérie Delaunay, Galerie S, la Galerie Écho 119, la Galerie XII, la Fisheye Gallery, la galerie Porte B et la galerie égyptienne Tintera), dont 6 françaises. **a p p r o c h e** s'ancre à l'international et accueillera six galeries étrangères (Tintera du Caire, Afronova de Johannesburg, Analix Forever de Genève, Open Doors & Black Box Projects de Londres et la Galerie Bart basée à Amsterdam). Nous sommes cette année encore ravies d'accueillir Intervalle et la galerie du jour agnès b.. Enfin, le salon renouvelle son partenariat avec la résidence Picto Lab/Expérimenter l'image initiée par la Fondation Picto.

Toute l'équipe du salon **a p p r o c h e** se réjouit à l'idée de vous faire vivre de nouvelles expériences du 9 au 12 novembre à l'occasion de cette 7^e édition ; et tient à remercier chaleureusement Michel Poivert pour son regard aiguisé apporté aux dossiers de l'Open Call 2023, ainsi que tous les artistes, les galeries et les partenaires pour leur implication et leur confiance.

Emilia Genuardi
Directrice, Fondatrice

Artistes



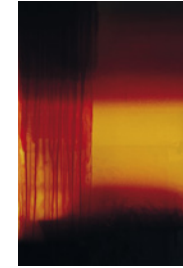
01
Ibrahim Ahmed [KW]
TINTERA [EG]



02
Tomás Amorim [BR]
Galerie du Jour agnès b. [FR]



03
Yoan Béliard [FR]
Galerie Valérie Delaunay [FR]



04
Marguerite Bornhauser [FR]
Galerie Porte B [FR]



05
Anne Lise Broyer [FR]
Galerie S [FR]



06
Guillaume Chamahian [FR]
Analix Forever [CH]



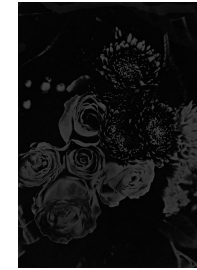
07
Kensuke Koike [JP]
Open Doors [UK]



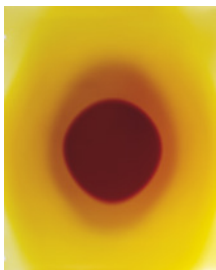
08
Vuyo Mabheka [ZA]
AFRONOVA [ZA]



09
Victoria Marques-Pinto [PT]
Black Box Projects [UK]



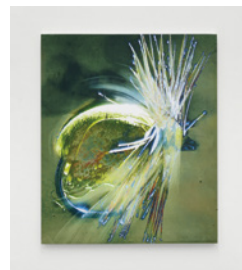
10
Sakiko Nomura [JP]
Galerie Écho 119 [FR]



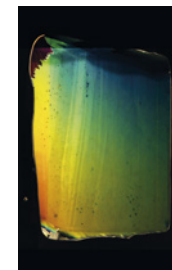
11
Thomas Paquet [FR]
Résidence PICTO LAB [FR]



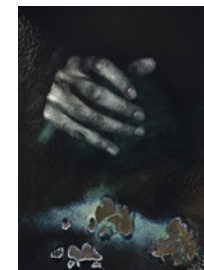
12
Jannemarein Renout [NL]
Galerie Bart [NL]



13
Jean-Vincent Simonet [FR]
Intervalle [FR]



14
Laure Winants [BE]
Fisheye Gallery [FR]



15
Sophie Zénon [FR]
Galerie XII [FR]

I never revealed myself to them

La pratique d'Ibrahim Ahmed est nourrie par des recherches approfondies sur les histoires des peuples et des objets. Ses œuvres en photographie, art multimédia, sculpture et installation explorent des sujets liés à la colonisation, aux structures de pouvoir, aux interactions culturelles et à la fluidité de l'identité, générant ainsi des débats autour de la conception du « soi » et de l'authenticité de l'individu au sein d'une nation.

Pour **α ppr oc he**, Ibrahim Ahmed présente un corpus d'œuvres intitulé « I never revealed myself to them » (2016 – 2022), incluant plusieurs séries, à travers lesquelles il scrute les différentes facettes de la masculinité, ses traditions et ses représentations. La série intitulée « You can't recognize what you don't know » (2020 – 2021) est une collection de photomontages monochromes mêlant auto-portraits pris en studio et images de performance. À l'aide de techniques de retouche, de découpage et de superposition, il fragmente et reconstruit les images du corps masculin, donnant naissance à de nouvelles reconstitutions qui mettent en lumière la nature performative de la masculinité et les effets omniprésents du constructionnisme social. Des séries plus récentes sont également présentées, pour lesquelles Ibrahim Ahmed compose des collages photo en couleur en utilisant des images trouvées dans les albums familiaux de son père. Pour lui, cet ensemble d'œuvres en constante évolution agit comme un journal visuel, chaque itération évoluant de concert avec l'exploration de son histoire personnelle et sa relation à sa propre virilité.

Le travail d'Ibrahim Ahmed a été présenté au sein de nombreuses expositions individuelles et collectives à l'international. En 2020, Ahmed est présélectionné pour l'Emerging Photographer of the Year Award de Photo London, en partenariat avec Nikon Northern Europe. En 2023, il est présélectionné pour le Prix Louis Roederer Discovery à Arles. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées, notamment au Museum of Old and New Art à Hobart, en Australie, et à la Kamal Lazaar Foundation à Tunis, entre autres. Ahmed étudie actuellement les arts plastiques au sein de la School of the Art Institute of Chicago.

Né en 1984 au Koweït

Vit et travaille au Caire, Égypte

www.ibrahimahmediii.com

TINTERA, seule galerie privée d'Égypte consacrée à la photographie, a pour objectif de promouvoir la photographie contemporaine et historique et plus largement de mettre en avant l'Égypte à travers un programme d'expositions, d'événements et de projets de recherche. La galerie possède un bureau à Londres et au Caire et représente actuellement plus de 15 artistes égyptiens et internationaux, émergents et établis, l'Égypte étant l'inspiration commune de leur travail. Depuis l'ouverture de la galerie en 2019, les œuvres de ses artistes ont fait l'objet d'acquisition par plusieurs musées d'envergures et de nombreuses collections privées de premier plan.

TINTERA

17 rue Bahgat Aly

Apartment 14

Zamalek

Le Caire, Égypte

www.tintera.art

← *Quickly but carefully cross to the other side of the road #16, 2021*

Collage, encadré
100 × 79 cm
Pièce unique

→ *Quickly but carefully cross to the other side of the road #17, 2021*

Collage, encadré
93 × 93 cm
Pièce unique

© Ibrahim Ahmed
Courtesy TINTERA



Monticolæ Mélangant la sculpture à la photographie, la pratique de Tomás Amorim interroge la matérialité de l'image photographique, et plus particulièrement la possibilité de réaliser de l'image en volume, en relief ou sur des surfaces accidentées. Photographe et artiste plasticien de formation, Tomás Amorim tire son inspiration de l'opposition entre le façonnage long de la sculpture et l'instantanéité de la lumière ou encore de l'opposition entre le travail manuel intrinsèque à la sculpture et l'omniprésence de la machine dans le travail du photographe. Artiste aux aspirations diverses, fortement influencé par le paysage naturel et spécifiquement par le paysage montagneux, Tomás Amorim utilise la lumière comme matière première et les formes naturelles comme inspiration.

Monticolæ est un projet-recherche en cours, initié en 2021 sur la base de différentes expérimentations plastiques/photographiques dont l'objectif primordial est de s'interroger sur la non-planéité du support photographique. Tomás Amorim travaille l'image en tant que matériau en soi ; sculpter, plier, inciser, mouler, sont les gestes présents dans son répertoire de confection. Traditionnellement, l'image capturée par l'outil photographique est fréquemment représentée sur une surface plate comme la projection ou le papier, or ici, c'est justement l'existence d'un relief qui forme l'image. La pratique de la photographie et de la sculpture témoigne de sa volonté de créer une œuvre photographique qui interroge les sensations et les perspectives, qui crée un désordre visuel entre le plat et le volume, entre deux disciplines de l'art qui sont opposées par principe.

Après des études de géographie au Brésil, Tomas Amorim est diplômé d'un master en études latino-américaines à l'institut des Hautes Études de l'Amérique Latine de Paris et d'un master en Arts Plastiques et Photographies à l'Université Paris VIII, en 2020. Membre du collectif d'artistes « La vie sauvage », il est lauréat de plusieurs résidences artistiques en France et à l'étranger. Son travail a été exposé en France, notamment à la Longue Vue (Île-Saint-Denis, France) en 2021 et à la Fédération Française pour l'Unesco (Paris, France) en 2018.

Né en 1990 à Rio de Janeiro, Brésil

Vit et travaille à Paris, France

tomas-amorim.com

Après sa création en 1983 rue du jour, à côté de la boutique historique d'agnès b., et vingt ans d'activité rue Quincampoix, la galerie du jour est désormais installée au premier étage de La Fab., dans le 13^e arrondissement de Paris. Cinq expositions par an prennent place dans un espace modulable d'environ 200 m². La galerie poursuit son travail de découverte et de soutien aux artistes français et internationaux.

Galerie du Jour agnès b.

Pl. Jean-Michel Basquiat

75013 Paris, France

la-fab.com

← *Monticolæ #4*, 2023
Émulsion chlorobromure d'argent
sur plaque de ciment blanc
30,5×40,6 cm
Pièce unique



Monticolæ #5, 2023
Émulsion chlorobromure d'argent
sur plaque de ciment blanc
30,5×40,6 cm
Pièce unique



→ *Monticolæ #6*, 2023
Émulsion chlorobromure d'argent
sur plaque de ciment blanc
30,5×40,6 cm
Pièce unique



© Tomás Amorim
Courtesy Galerie du Jour agnès b.

L'artefact et son ombre

Yoan Béliard est un artiste plasticien dont la pratique s'appuie sur la matérialité des images pour en révéler leur dimension temporelle. L'apparition de ses images oscille entre immédiateté de la chimie, patience du dessin et action naturelle irréversible. Ces jeux de manipulation font naître des pièces dont l'appartenance à une époque semble ambiguë, anachronique et questionnent notre rapport au temps et à l'espace. À partir de cette réflexion archéologique, Yoan Béliard tente de révéler des traces à décrypter, ouvrant à des interprétations multiples. Puisant ses références dans le champ de l'architecture et du vestige, l'usage du plâtre et de procédés divers s'impose à l'artiste : moulages, empreintes de fossiles, relevés des reliefs. Il expérimente également le transfert d'images sur matériaux minéraux. Partant de ces fragments prélevés et en faisant intervenir le plâtre qui sédimente les visuels et les pétrifie, il recrée des narrations saisissantes. C'est avec un assemblage poétique, aux apparences naturelles, que les œuvres prennent vie au travers de diverses formes : contenants, bas-reliefs, volumes et sculptures.

Pour **alpha**, Yoan Béliard propose un ensemble d'œuvres hybrides qui invitent à des télescopages de temporalités et de cultures évoquant à la fois l'archéologie et la mémoire. L'artiste produit et offre ainsi de nouvelles narrations tout en laissant libre le regardeur d'interpréter les espaces laissés « vides ».

Diplômé de l'école Boulle en Art Appliqués, Yoan Béliard est finaliste de la 4^e édition d'Arte Laguna (Venise, Italie) et obtient le 2^e prix de dessin Pierre David Weill décerné par l'Académie des Beaux-Arts (Paris, France). Son travail fait l'objet d'expositions collectives, notamment à la maison Bourbon à Bordeaux (2023), au Frac Grand-Large (2021), à la fondation pour l'art contemporain de Toulouse (2020), au FRAC PACA (2019) ; et d'expositions personnelles à l'Angle d'art, Bagnolet (2022), à l'espace Elevensteens à Bruxelles (2019), entre autres.

Né en 1980 à Montaigu, France

Vit et travaille à Poitiers, France

yoanbeliard.com

Créée en 2014, la Galerie Valérie Delaunay est résolument engagée dans la promotion d'artistes émergents dont le travail questionne par l'émotion. Elle présente notamment le travail d'artistes qui invitent à la redécouverte du travail figuratif qui s'est amorcée dans les années 1990 et s'est développée depuis. En parallèle de la programmation de peintures et dessins, depuis deux ans, la galerie Valérie Delaunay s'attache à élargir celle-ci à d'autres médiums.

Galerie Valérie Delaunay

20 rue Chapon

75003 Paris

www.valeriedelaunay.com

← *Ensemble de jarres, 2020*

Plâtres, toner, galets
Dimensions variables
Pièces uniques

→ *Témoin, 2023*

Plâtre/fibres, pigments, toner et acier
112 × 80 cm
Pièce unique

© Yoan Béliard

Courtesy Galerie Valérie Delaunay



Retour à la poussière

Pour Marguerite Bornhauser, la couleur n'est pas seulement le sujet ou l'axe de son œuvre, mais une façon de percevoir, de revoir et de représenter le monde. Au cours de ses divers projets, elle suit un processus de sélection, d'isolement et d'amplification de la couleur, et souligne ainsi le potentiel chromatique de ses images. Marguerite Bornhauser porte une attention particulière aux possibilités offertes par la juxtaposition, le séquençement des images et la manière dont elles occupent l'espace. Son usage des diptyques — que ses photographies se rejoignent, dans le cas de travaux éditoriaux, à la pliure ou qu'elles soient accrochées en grand format sur les murs des salles d'exposition — est devenu une dimension essentielle de sa pratique.

Cette approche, nous rappelle combien la couleur peut résonner non seulement d'une image à une autre, mais aussi d'un lieu ou d'un moment à un autre. Dans *Retour à la poussière*, Marguerite Bornhauser poursuit son exploration de la couleur et de la texture, avec un focus inédit sur le dérèglement climatique et l'impact des variations de températures sur notre planète. Elle expérimente différents médiums et supports, notamment la photographie argentique et la peinture sur verre, pour créer une série de photographies en exemplaire unique, qui capturent la beauté et la fragilité de notre environnement naturel. Chaque image est un témoignage de l'œil aiguisé de l'artiste et de sa capacité à voir notre monde contemporain de manière à la fois vive et brute, mais toujours teintée d'une vision poétique du quotidien.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2015, son travail a depuis fait l'objet de plusieurs expositions, dont une première exposition institutionnelle personnelle à la Maison Européenne de la photographie (2019), un solo show au Musée Arles Antique pour les Rencontres de la photographie (2023). En 2020, elle gagne le prix de la photographe émergente de l'année de Photo London, et bénéficie en 2021 de la résidence Carte Blanche pour le Grand Palais. En 2022 elle est sélectionnée par l'invité d'honneur de Paris Photo. Son travail est entré dans les collections publiques de La Maison Européenne de la Photographie et de la Philharmonie de Paris.

Née en 1989 à Paris, France

Vit et travaille à Paris, France

www.margueritebornhauser.com/fr

Créé en octobre 2022, Porte B. entend offrir à la scène artistique contemporaine et à ses amateurs un terrain de jeu propice à l'initiation, l'échange et l'expérimentation. La galerie met à l'honneur la scène émergente française, et défend des pratiques artistiques qui cherchent à renouveler notre façon d'appréhender le monde. A travers une large programmation d'événements artistiques et collaboratifs, Porte B. multiplie les media et les incursions dans la création contemporaine.

Galerie Porte B.

52 Rue Albert Thomas

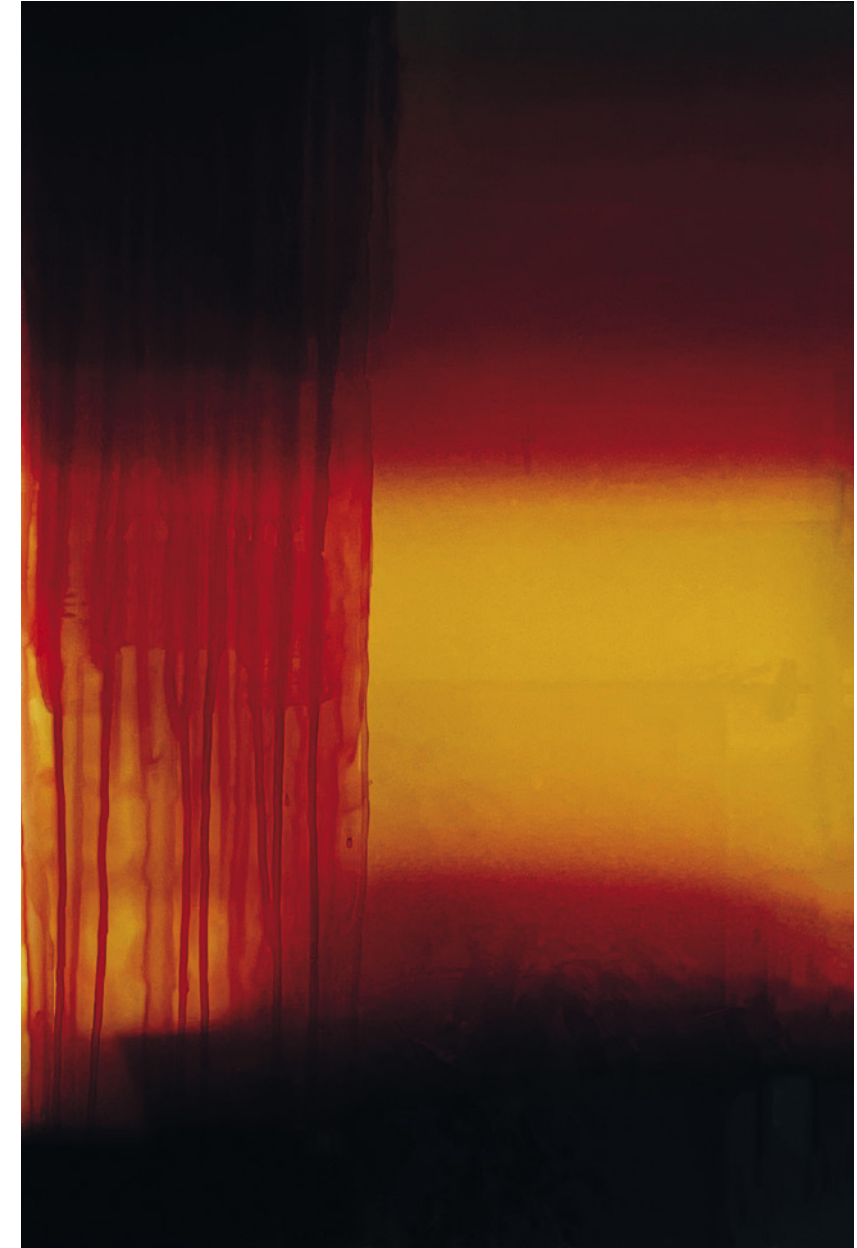
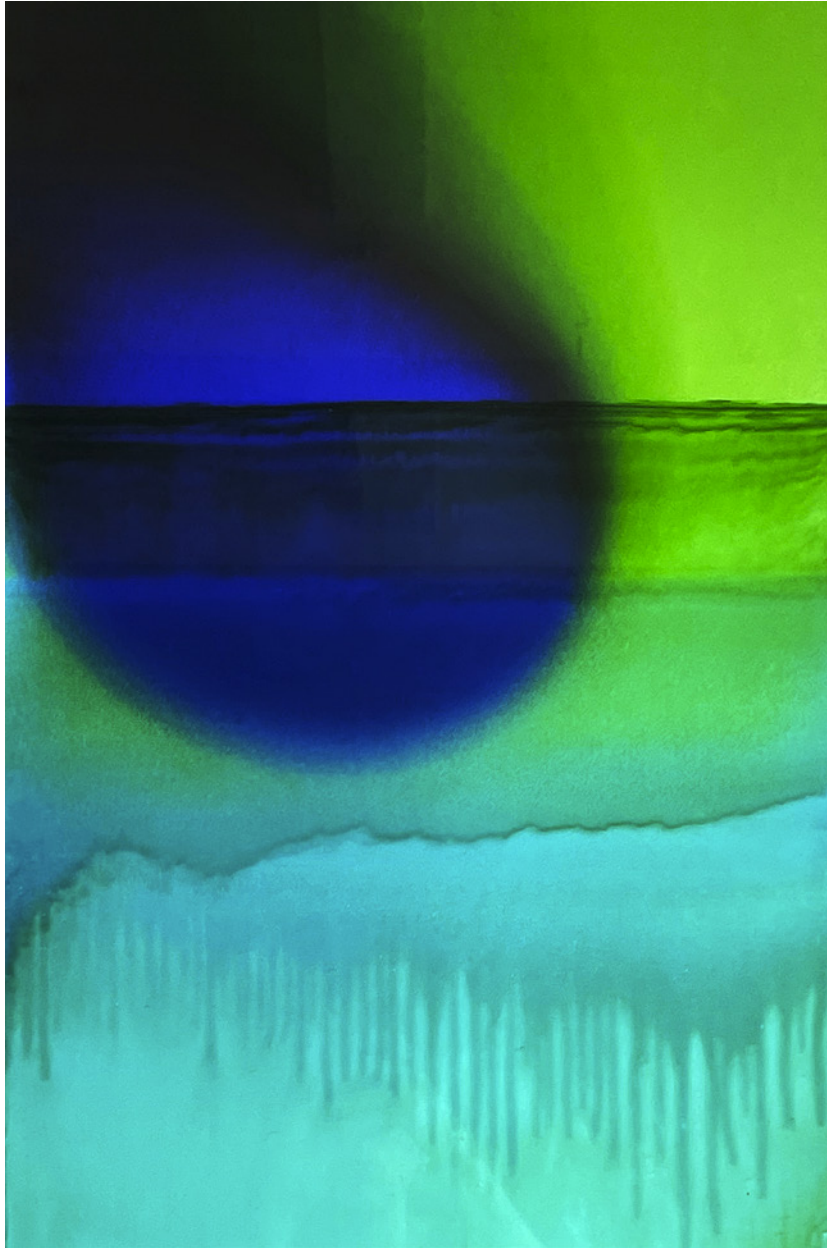
75010 Paris

www.porteb.com

← *We are melting 02*, 2023
Photographie argentique, tirage
ultra-smooth Hahnemühle et peinture
vitrail sur verre
60 × 40 cm
Pièce unique

→ *We are melting 04*, 2023
Photographie argentique, tirage
ultra-smooth Hahnemühle et peinture
vitrail sur verre
60 × 40 cm
Pièce unique

© Marguerite Bornhauser
Courtesy Galerie Porte B



Comme le buvard boit l'encre

Anne-Lise Broyer poursuit depuis plus de 20 ans un travail photographique singulier pouvant se résumer comme une expérience de la littérature par le regard en nouant très intimement lecture et surgissement d'une image, écriture et photographie comme en témoignent ses nombreuses éditions partagées avec Pierre Michon, Bernard Noël, Colette Fellous, Yannick Haenel, Julien Mérieau, Jean-Luc Nancy, Suzanne Doppelt, Mathilde Girard, Léa Bismuth, Muriel Pic...

Anne-Lise Broyer travaille ses séries comme un écrivain manie la langue, une langue qui se parlerait et s'entendrait par l'œil. Elle questionne également les zones de frottements et d'intersection entre la photographie argentique et le dessin à la mine graphite directement sur le tirage afin d'atteindre une zone de trouble dans la perception. En mariant ces deux gestes, en reliant l'œil à la main, c'est un nouveau langage qui s'invente. Anne-Lise Broyer crée ainsi des situations visuelles qui renvoient continuellement à l'image photographique et à son histoire technique. Ses images sont toujours tirées sur papier mat, celui du roman. *Comme le buvard boit l'encre* renvoie à un réel lointain, insaisissable et surtout respecté. Loin du spectaculaire, sans effet, cette série présentée à **a p p r o c h e** absorbe la sensibilité du monde. Cette expérience discrète de l'image dit tout l'engagement qu'il faut convoquer lorsqu'on se met à vivre dans l'écriture.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs et de l'Atelier National de Recherche Typographique, Anne-Lise Broyer a publié une quinzaine de livres aux éditions Filigranes, Verdier et Loco. Elle expose régulièrement en France et à l'étranger. Ses différents travaux ont reçu le soutien du Cnap et de l'Adagp via l'obtention de la Bourse STAMPA. Elle est lauréate de la première résidence de photographie au sein du Musée de l'armée (Hôtel des Invalides). Son travail est présent dans de nombreuses collections, telles que la Bibliothèque nationale de France, le Musée de La-Roche-sur-Yon, ainsi que dans de nombreuses artothèques telles que celles de Grenoble, Angers ou encore Pessac.

Née en 1975 à Lons-le-Saunier, France

Vit et travaille à Paris, France

www.annelisebroyer.com

La Galerie S, située dans le Marais, soutient, dynamise et participe au rayonnement de la scène artistique française contemporaine. Sa ligne artistique, engagée et paritaire, fait la part belle à des approches pluridisciplinaires, repoussant, au rythme de 8 expositions par an, les limites des différents médiums explorés: photographie, sculpture, installation, vidéo, peinture, sans oublier le dessin et la performance.

Galerie S

8 rue du Bourg l'Abbé

75003 Paris

www.galerie-s.com

Fragment d'une saison pluvieuse, 2019
Dessin à la mine graphite sur tirage
gélatine argentique réalisé par
Guillaume Geneste (La Chambre noire,
Paris) sous le contrôle de l'auteure.
80 × 120 cm
Pièce unique

© Anne-Lise Broyer
Courtesy Galerie S



Détritique Artiste du réel, de ses représentations, traitements et retraitements, l'œuvre singulière de Guillaume Chamahian se situe à la croisée de la photographie documentaire, de l'art conceptuel, de la dénonciation politique et l'art d'investigation. Avec en tête cette phrase de Claude Lévi-Strauss : « Le monde a commencé sans l'homme et s'achèvera sans lui », Guillaume Chamahian s'interroge : « Comment raconter l'histoire de l'Homme en images si j'imagine que dans des millions d'années d'autres formes de vie puissent la découvrir ? ». Enfant déjà, il jouait à enterrer des objets, en espérant que quelqu'un, un jour, les trouverait — comme si, par ce geste, il pourrait survivre à sa propre fin.

Pour *alpha*, Guillaume Chamahian a cherché une matière organique d'une durée de vie en principe infinie, une fois cuite. Les plaques qui portent les images sont ainsi fabriquées à partir de grès, roche sédimentaire détritique composée de l'accumulation de sédiments, de débris d'organismes vivants et de poudre d'oxyde de manganèse, un pigment utilisé dans les peintures pariétales préhistoriques. Quant aux images, elles résultent d'une sélection archéologique non exhaustive convoquant la période qui s'étend de la préhistoire à nos jours et représentent elles aussi, comme le grès, une accumulation de bribes, de reliques et de débris d'une histoire organique de la civilisation humaine. Chaque plaque-objet devient un « porte-empreinte » unique du passé et offre ainsi une unité retrouvée à travers le temps.

Guillaume Chamahian est un artiste plasticien autodidacte. Son travail a été présenté aux Rencontres d'Arles, au Musée de la Fondation Slaoui à Casablanca, au Musée de la Vieille Charité à Marseille, au Musée de L'Elysée à Lausanne et au Centre Photographie Marseille. Il a fondé et dirigé le festival Les Nuits Photographiques à Paris. Il a consacré plus d'une décennie de travail à de possibles représentations de la guerre en Syrie. Ses œuvres font partie des collections FRAC PACA et du Cnap.

Né en 1975 à Marseille, France
Vit et travaille à Marseille, France
www.guillaumechamahian.com

Fondée en 1991 à Genève par Barbara Polla, Analix Forever est une galerie hors norme, déployant ses projets à l'intérieur de ses murs aussi bien qu'à l'étranger, privilégiant les collaborations et co-élaborations avec de nombreux acteurs du monde de l'art. La découverte et la valorisation de la jeune création y sont déterminantes, mais Analix Forever travaille également dans la durée avec des artistes confirmés — tels Guillaume Chamahian. Analix Forever fonctionne par projets autour de thèmes qui souvent s'ancrent dans des enjeux politiques : l'enfermement, la condition humaine et plus particulièrement celle des femmes, la paix, et s'intéresse au rôle tant des images que des mots dans les évolutions culturelles contemporaines.

Analix Forever
Rue du Gothard, 10
1225 Chêne-Bourg, Genève, Suisse

analixforever.com

← *Fétiche*, 2023
Impression sur plaque de marbre
35×23×2 cm
Pièce unique

→ *Œil*, 2023
Impression sur plaque de grès-manganèse
20×26×2 cm
Pièce unique

© Guillaume Chamahian
Courtesy Analix Forever



Kensuke Koike: Une rétrospective Kensuke Koike crée des œuvres d'art uniques en manipulant du matériel photographique vintage trouvé sur les marchés aux puces du monde entier. La pratique de Kensuke Koike est centrée sur une philosophie du « ni plus, ni moins » explorant les possibilités de créer une nouvelle image composée uniquement d'elle-même. Le processus commence souvent comme un puzzle dans l'esprit de l'artiste, chaque image et impression nécessitant sa propre solution unique.

Pour **a p p r o c h e**, Kensuke Koike présente une rétrospective de sa pratique photographique. Elle rassemble deux séries développées au long cours, *Single Image Processing (SIP)* et *Today's Curiosity (TC)*, ainsi qu'un nouveau projet, exposé pour la première fois. *SIP* explore la règle de définition de l'artiste qui le limite à n'utiliser que l'image elle-même. Grâce à une planification méticuleuse et une précision impeccable, l'artiste incise, tort, déplace le tirage, créant ainsi une forme nouvelle à partir d'une photographie oubliée. La série *TC*, ludique et cinétique, incorpore d'autres matériaux au-delà du tirage vintage. Elle est en cela plus sculpturale. Enfin, le tout dernier projet de Kensuke Koike explore les possibilités d'une seule image, un portrait, pouvant produire une infinité de pièces singulières, par l'usage de la sérigraphie. Les créations qui en résultent sont présentées à plus grande échelle et dans un langage artistique proche de Warhol.

Diplômé de la faculté d'Art et de Design et de l'Accademia di Belle Arti, à Venise, Kensuke Koike prend part à de nombreuses foires et expositions personnelles et collectives à l'international. Son travail a récemment été exposé au Belfast Photo Festival (2022), au Centre for Contemporary Photography à Melbourne (2022), au Musée du Design de Holon, Israël (2022), au Museo d'Arte Provincia à Nuoro en Italie (2022), à l'ArtVerona Art fair (2022), et à PhotoLondon (2021). Il est également présent au sein de diverses collections publiques et privées telles que le Museo Ettore Fico, [IT], Los Angeles County Museum of Art, [USA], V&A, [UK].

Né en 1980 à Nagoya, Japon
Vit et travaille à Venise, Italie

www.kensukekoike.com

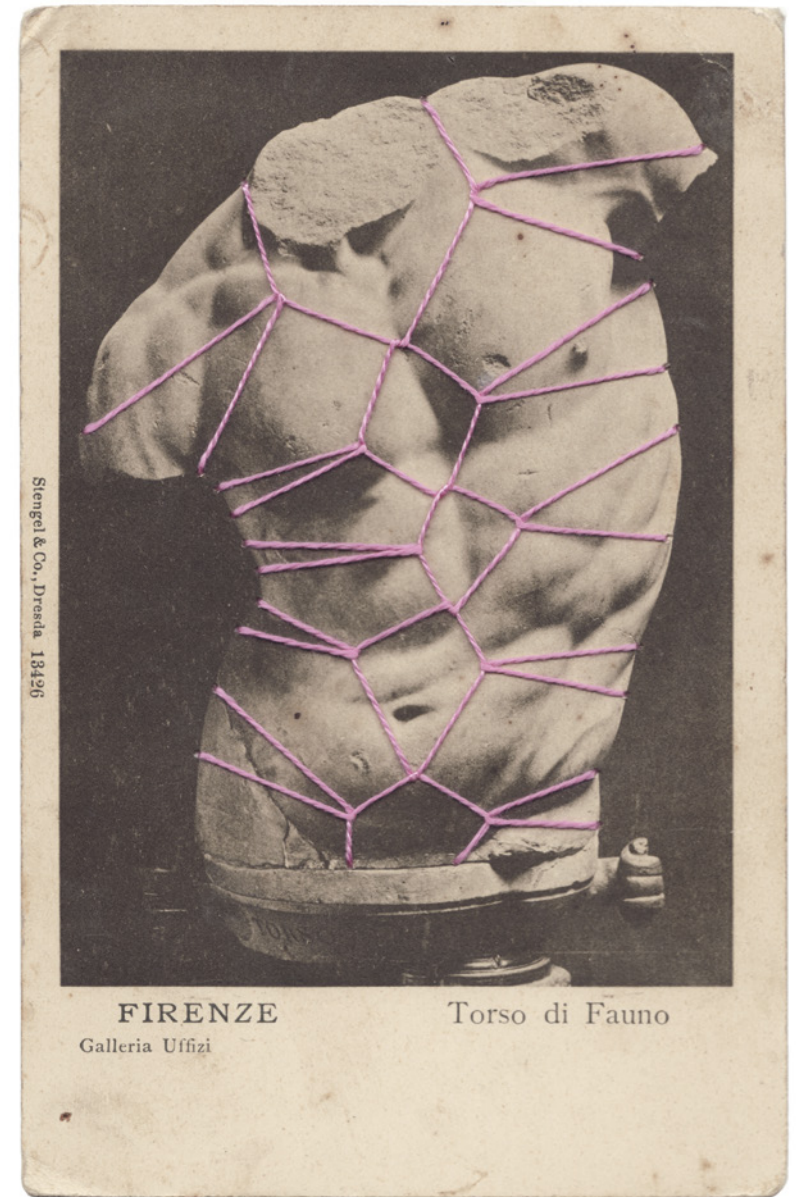
Open Doors Gallery est une plateforme internationale dédiée aux artistes photographes contemporains émergents. Elle représente et développe les carrières de plusieurs artistes primés, chacun ayant une approche unique du médium, des œuvres aux techniques mixtes et sculpturales aux créations en chambre noire et au travail documentaire. Pour Open Doors, les possibilités infinies du support photographique en font le prisme parfait pour explorer le monde et constituer une collection.

Open Doors Gallery
Exchange Somerset House Trust
Somerset House, London, UK
WC2R 1LA, Royaume-Uni
opendoors.gallery

← *Head in the Stars*, 2023
Photo vintage commutée
27,9×20,4 cm
Pièce unique

→ *Surrounded by nudes*, 2014
Fil de coton sur carte postale vintage
14×9 cm
Pièce unique

© Kensuke Koike
Courtesy Open doors Gallery



Popihuisse

La pratique artistique de Vuyo Mabheka est nourrie par son histoire personnelle, autant dans les sujets abordés que dans la forme de ses œuvres.

Ses compositions s'inspirent en partie d'un jeu d'enfant populaire auprès de sa petite sœur et ses amies, et plus largement, des enfants sud-africains, « Popihuis ». En Xhosa — deuxième langue d'Afrique du Sud — « Popihuis » désigne la maison de poupée. À l'aide de jouets trouvés ou fabriqués, les enfants construisent la miniature de leur maison de leur rêve, et miment leurs aspirations de vie. Vuyo Mabheka anglicise le terme et développe le corpus d'œuvres *Popihuisse*. Par le découpage répété de rares photos de lui enfant, de ses propres photographies de son entourage, prises secrètement, et du dessin, il construit des saynètes à l'imagerie naïve, décrivant néanmoins des situations de vie douloureuses. Son travail témoigne de sa relation complexe à l'enfance et la construction de son identité à travers le prisme d'un contexte social et familial précis, celui d'une vie dans les townships — quartiers réservés aux populations noires depuis l'Apartheid, les townships en Afrique du Sud désignent des quartiers pauvres se rapprochant de la définition du bidonville — avec un père absent, vivant avec sa mère, souvent occupée, et sa petite sœur dont il avait la charge. Ses œuvres mettent en lumière les effets de la solitude sur la créativité : il nous raconte les conversations, les histoires imaginaires et jeux divers d'un bricoleur¹.

Pour **a ppr oc he**, Vuyo Mabheka présente une sélection d'images de sa série *Popihuisse*, toujours en cours, et récemment récompensée par le prix spécial du jury Images Vevey 2023/2024.

Vuyo Mabheka est un jeune artiste né à Libode, Eastern Cape, en Afrique du Sud. Il s'est ensuite installé à Thokoza, à Johannesburg. En 2017, il rejoint le projet Of Soul and Joy, plateforme créative dédiée à la photographie et sa pratique. Il est représenté depuis cette année par la galerie Afronova. Vuyo Mabheka a exposé son travail dans le cadre d'expositions collectives telles que « In Thokoza : Place of Peace » à la Stop Sign Gallery (Johannesburg, 2019), « Inganekwane » à Constitution Hill (Johannesburg, 2021), NWU Gallery (Potchefstroom, 2022).

Né en 1999 à Libode, Afrique du Sud

Vit et travaille à Thokoza, Johannesburg, Afrique du Sud

www.afronova.com/artists/vuyo-mabheka

AFRONOVA est une galerie basée à Johannesburg, en Afrique du Sud. Détenu et dirigé par Émilie Demon depuis 2020, la galerie se concentre sur la découverte, le développement et la reconnaissance internationale d'une nouvelle génération d'artistes progressistes issus de la scène artistique dynamique d'Afrique du Sud et de l'hémisphère Sud. La galerie AFRONOVA est connue en particulier pour sa sélection d'artistes expérimentant les domaines de la photographie et de l'image en mouvement.

AFRONOVA GALLERY

Po Box 52576

Saxonwold 2132

Johannesburg, South Africa

www.afronova.com

[1] Dans *L'esprit sauvage* (1962), l'anthropologue français Claude Lévi-Strauss a utilisé le mot « bricolage » pour décrire les schémas caractéristiques de la pensée mythologique. Le bricolage est l'art d'utiliser les éléments dont on dispose et de les reconstituer pour créer quelque chose de nouveau.

Imbali Yesizwe, 2021
Techniques mixtes sur papier coton
51 x 70 cm
Pièce unique en édition de 5 + 1EA

© Vuyo Mabheka
Courtesy AFRONOVA GALLERY



Lost Paradise

Victoria Marques Pinto mêle la photographie, les techniques mixtes et la défense de l'environnement dans ses paysages terrestres et marins colorés.

L'artiste réinterprète le paysage naturel en incorporant des objets en plastique trouvés et des couches de peinture dans ses compositions photographiques. Son travail est une condamnation puissante du paysage que nous façonnons pour les générations futures et sur l'impact permanent du processus humain sur notre environnement, en montrant comment les déchets altèrent la nature d'aujourd'hui et le potentiel de catastrophes à venir. Les œuvres surréalistes de Victoria Marques Pinto transmettent néanmoins une perspective d'espoir, au milieu de la dure réalité de la dégradation de l'environnement, grâce à une palette de couleurs vives et féériques, associés à des éléments sculpturaux tels que le collage et la sculpture. Marques Pinto utilise son art comme vecteur de transformation en recyclant les débris marins dans le but de sensibiliser le public et de modifier notre relation avec les déchets et notre consommation de ceux-ci. Au cœur des œuvres de Marques Pinto se trouve une profonde sensibilité envers la beauté et la vulnérabilité de notre monde.

Lost Paradise réunira une sélection d'œuvres des séries *Imminent Impressions* et *Pigmented Touch*, ainsi que des pièces de sa toute dernière série, *Lost Paradise*, dans laquelle les objets trouvés sont insérés directement dans la composition — au lieu d'être reproduits par la photographie, à la différence de ses œuvres précédentes — et sont présentés à une échelle qui se veut plus intimiste. Elle poursuit son commentaire visuel sur les enjeux des déchets plastiques, de la conservation des océans et des effets du progrès humain sur le monde naturel.

Victoria Marques Pinto est titulaire d'un diplôme en arts, design et médias et en histoire de l'art de la Richmond International University de Londres. Elle a étudié la photographie à la Cambridge School of Art et est titulaire d'un diplôme de photographie numérique de l'Institut portugais de la photographie (IPF). En 2019, elle a obtenu son master en photographie d'art à l'Institut européen de design (IED) de Madrid. Victoria Marques Pinto a participé à plusieurs expositions collectives à Londres. En 2019, elle présente sa première exposition personnelle, *Imminent Impressions*, à l'Espacio 28014 à Madrid, en Espagne, et en 2021, la Black Box Projects à Londres lui consacre une exposition personnelle. Elle est présélectionnée pour le Belfast Photo festival. Son travail est présent au sein de nombreuses collections privées à l'international.

Née en 1994 à Oporto, Portugal
Vit et travaille à Madrid, Espagne

www.victoriamarquespinto.com

Fondé en 2018, Black Box Projects est spécialisé dans la photographie contemporaine et expérimentale. Black Box Projects s'engage à travailler avec des artistes qui repoussent les limites de la pratique photographique traditionnelle, ainsi qu'avec des artistes qui utilisent la photographie comme point de départ d'une pratique artistique contemporaine plus large. La galerie n'a pas d'espace permanent et base son programme d'exposition sur différents espaces dans le centre et le sud-ouest de Londres, tout en exposant dans des foires d'art internationales. Black Box Projects se veut être un pionnier de l'évolution du modèle des galeries et présente un modèle de travail collectif avec les artistes, les clients et les autres galeries, favorisant la communauté, la créativité et la collaboration.

Black Box Projects

4 Cromwell Pl

South Kensington, London

SW7 2JN, Royaume-Uni

blackboxprojects.art

Imminent Impression (VIII), 2019
Impressions pigmentaires, peinture
acrylique appliquée à la main, collage
et plastique trouvé
100 × 166 cm
Pièce unique

© Victoria Marques Pinto
Courtesy Black Box Projects



Another Black Darkness

Là où beaucoup créent leurs images par la lumière, Sakiko Nomura construit ses images dans l'ombre. Photographiant ses modèles dans des lieux aussi dénudés que les corps, l'intime est au cœur de son travail. Ses images évoquent l'ambiance feutrée des chambres que l'on reconnaît sans les avoir visitées, le bruissement d'un rideau qu'on entrouvre pour laisser entrer dans la pénombre un rayon de lumière. Elle aborde l'amour, le sexe, l'eros et le thanatos, les relations et la fragilité des êtres avec pudeur et douceur. En trente ans de carrière, Sakiko Nomura a alterné la couleur et le noir et blanc, la lumière naturelle et artificielle; elle a recherché la nature ou l'exiguïté d'une chambre d'hôtel; elle a photographié des hommes et des femmes, des objets, des fruits et des fleurs, des animaux... Les sujets photographiés sont nombreux, les méthodes aussi, les appareils sont divers... mais il reste toujours dans le travail de Sakiko Nomura une intimité offerte, un érotisme délicat, une pudeur sensuelle qui fait la signature de son œuvre. Si les images de Sakiko Nomura sont profondément évocatrices et émouvantes, elles sont surtout chargées, saturées d'un sens de la beauté fragile et complexe de l'expérience humaine.

Pour **a p p r o c h e**, *Another Black Darkness* révèle les images de Sakiko Nomura dans l'obscurité. Le temps que l'œil se fasse à la pénombre, le visiteur plonge dans l'univers feutré et sensuel de Sakiko Nomura.

Sakiko Nomura est diplômée de la Kyushu Sangyo University en 1991. En 1992, elle entame sa collaboration avec Nobuyoshi Araki, dont elle restera l'assistante privilégiée. Artiste reconnue, son travail a été choisi par Simon Baker en 2015 pour être exposé aux Rencontres d'Arles. En 2017, ses œuvres sont montrées au Tokyo Photographic Art Museum et en 2022, elle a une exposition personnelle majeure au Shimonoseki Art Museum. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques et privées: Tate Modern [UK], San Francisco Museum of Modern Art [USA], Tokyo Photographic Art Museum [JP]. Accordant une importance majeure au livre photo, elle a publié plus d'une vingtaine de livres.

Née en 1967 à Shimonoseki, Japon

Vit et travaille à Tokyo, Japon

sakikonomura.com

La galerie et librairie Écho 119, fondée en 2016, est un espace spécialisé dans la photographie. La galerie présente le travail de photographes établis et émergents avec un accent particulier sur le Japon, dont le point commun est une préoccupation formelle importante, une recherche esthétique qui font des images des œuvres d'art intellectuellement et visuellement puissantes. Écho 119 propose également une grande sélection pointue de livres photo, des dernières parutions aux éditions rares.

Galerie Écho 119

119 rue Vieille du Temple

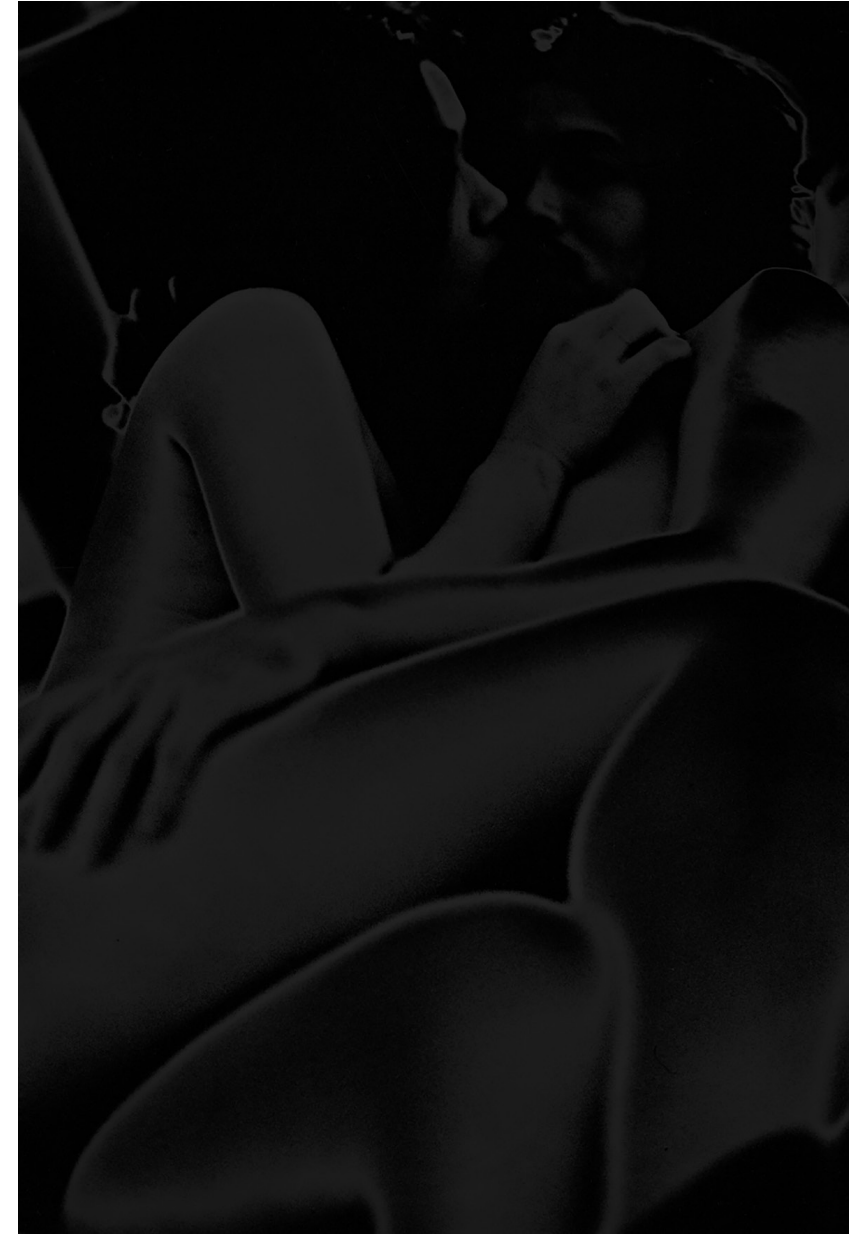
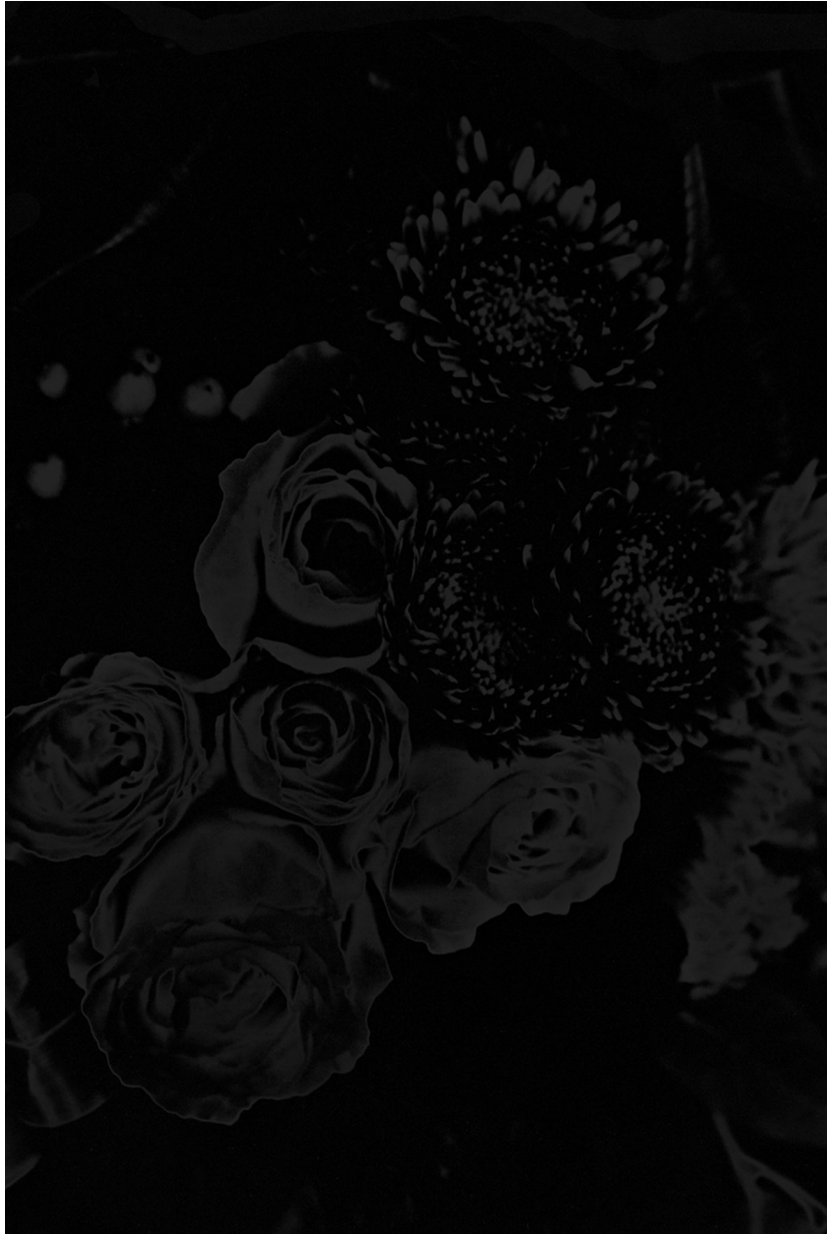
75003 Paris, France

www.galerieecho119.com

← *Another Black Darkness #26*, 2009
Tirage argentique
30,5 × 25,4 cm
Pièce unique

→ *Another Black Darkness #50*, 2009
Tirage argentique
30,5 × 25,4 cm
Pièce unique

© Sakiko Nomura
Courtesy de l'artiste & Galerie Écho 119



De la chambre noire

Depuis plusieurs années, dans un jeu de construction pour peindre une expérience sensible du monde, Thomas Paquet a entrepris un travail d'étude photographique autour de ses caractéristiques fondamentales : lumière, espace et temps. Son approche de la photographie est directe, pratique, et un dispositif, qu'il soit optique, physique ou chimique, est mis au point pour chacun de ses projets. Les œuvres ainsi produites, entre préméditation et hasard, assument une dimension plastique qui travaille de l'intérieur les possibilités et les limites du document photographique.

Inspiré par les expériences sur la nature ondulatoire et corpusculaire de la lumière, fasciné par le prisme de décomposition des couleurs ou encore par le motif de calibration de la mire optique, *De la chambre noire* s'inscrit dans une photographie expérimentale : transgresser les règles et perturber le bon fonctionnement de l'*apparatus* (l'équipement) en modifiant les paramètres établis. En détournant les outils de production des images en chambre noire, Thomas Paquet fait de la lumière le corps de sa production artistique et cherche à en révéler par l'objet photographique toutes ses multiples vibrations. Se répandant en d'authentiques abstractions, ces œuvres esquissent les contours d'une réflexion où l'approche empirique trace le fertile sillon d'une contemplation poétique.

Artiste franco-canadien représenté par la galerie Bigaignon, le travail de Thomas Paquet a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles et collectives, notamment à la galerie Bigaignon, au Musée des Archives Nationales à Paris (2022), et prochainement à la BnF et à la Biennale de l'Image Tangible, entre autres. Il a également été présenté sur divers salons et foires comme Paris Photo (2021) et *a p p r o c h e* (2019). Finaliste des prix Swiss Life à 4 Mains et BMW Art Makers en 2022, son travail est présent au sein de collections privées et publiques telles que le Musée français de la photographie, le Centre National de la Photographie, la Collection Galiana-Wiart et la BnF.

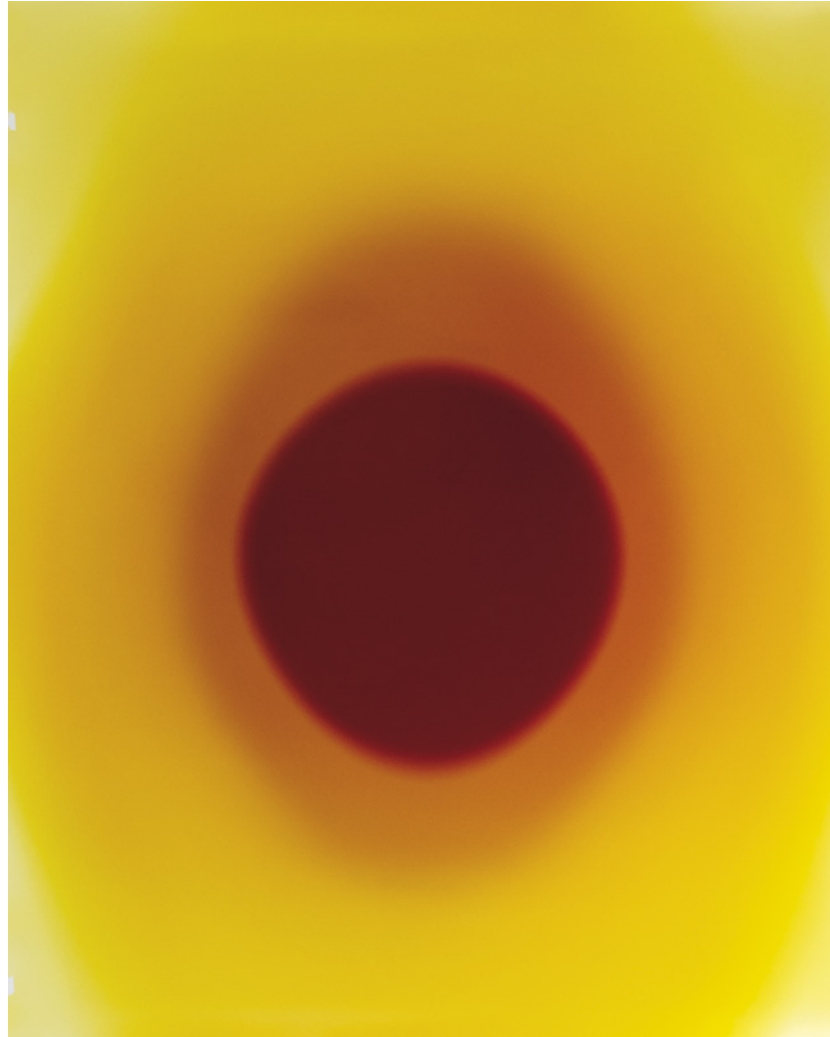
Né en 1979 à Troyes, France
Vit et travaille à Paris, France

www.thomas-paquet.com

Thomas Paquet a développé son projet dans le cadre de la résidence PICTO LAB / EXPÉRIMENTER L'IMAGE proposée par Picto Foundation, en collaboration avec les laboratoires et ateliers de production PICTO. Partenaire d'*a p p r o c h e* avec le programme PICTO LAB, le fonds de dotation donne l'opportunité aux artistes de tester des techniques, des protocoles et de les exploiter selon des configurations inattendues pour dépasser ou explorer des nouveaux champs possibles de l'image et de son rendu formel. Picto Foundation met ainsi en relation artistes et acteurs du réseau, notamment La Fab. fonds de dotation agnès b., le Réseau Diagonal, la Cité internationale des arts, la fondation Dream Big and Grow Fast et Fujifilm.

www.pictofoundation.fr

← *Optical vignetting #1*, 2023
(Travail en cours)
C-print
100 × 127 cm
Pièce unique



Gradient - Magenta, 2023
C-print
50 × 200 cm
Pièce unique



→ *Gradient - Yellow*, 2023
C-print
50 × 200 cm
Pièce unique



© Thomas Paquet
Courtesy Bigaignon & Picto Foundation

Still grey, breezy, with rain/shower chances | RAIN (2019/2023)

À mi-chemin entre la photographie et l'art numérique, le travail de Jannemarein Renout se caractérise par l'invention de dispositifs de création. Depuis 2014, l'artiste développe une technique permettant de générer des images photographiques à l'aide de scanners à plat modifiés, dont la source lumineuse est éteinte, et qui réagissent donc à la lumière du jour. Identifiée sous le nom de « réno-graphie » par Taco Hidde Bakker, en référence aux rayo-graphies photogrammiques de Man Ray, cette technique permet à Jannemarein Renout de reproduire la lumière du jour avec des variations de couleurs et de motifs: des visualisations sans intention ni composition. Avec une multiplication de méthodes: l'utilisation de scanners de différentes marques ou types, de plusieurs scanners simultanément, ou de manière constante et méthodique, l'artiste nourrit ce dispositif réno-graphique. Elle possède aujourd'hui une étonnante collection de 38 modèles de scanners. Le travail de Jannemarein Renout propose un dialogue entre coïncidence et influence autour de ce moment critique du processus de création. Son objectif est de réduire au minimum son influence en tant que créatrice d'images. Elle accorde à l'intervention du support un pouvoir qui remet en question l'autorité de l'artiste.

Pour **appréhender**, Jannemarein Renout présente la série *RAIN*, dans laquelle elle étudie le contact de ses scanners avec son environnement naturel, et plus particulièrement avec la pluie. Elle s'inscrit dans une recherche de l'imagerie du changement, de l'évolution du temps et des mouvements en continu.

Jannemarein Renout est diplômée de l'Académie Gerrit Rietveld [NL] en photographie, et de l'Institut Frank Mohr [NL] en peinture. Jannemarein Renout a exposé son travail dans des foires, expositions personnelles et collectives, telles que le Museum Kranenburgh [NL], Chetvert Art Space à Sint Petersburg [RU], Nederlands Fotomuseum Rotterdam, Dutch Design Week Eindhoven [NL], Unseen Photo Fair à Amsterdam, Positions Berlin [DE], PAN Amsterdam. Ses œuvres font partie de plusieurs collections publiques et privées, telles que Delta Lloyd, NN Group, le Ministère de la Santé, du Bien-être et du Sport [NL], De Brauw Blackstone Westbroek, Netherlands Enterprise Agency, le Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Science [NL].

Née en 1969 à Monnickendam, Pays-Bas
Vit et travaille à Monnickendam, Pays-Bas

www.jannemareinrenout.nl

Située à Amsterdam, la galerie d'art contemporain Galerie Bart s'intéresse aux jeunes artistes et artistes établis diplômés aux Pays-Bas qui excellent par leur pratique innovante. La galerie représente le travail d'artistes qui créent des œuvres ludiques et originales, énergiques et intenses, sereines et légères ou sérieuses, mais sans se départir d'une touche d'humour. Ils cherchent et questionnent les limites de leur médium artistique pour aller plus loin. La Galerie Bart collabore avec des peintres, dessinateurs, photographes, sculpteurs et créateurs d'installations.

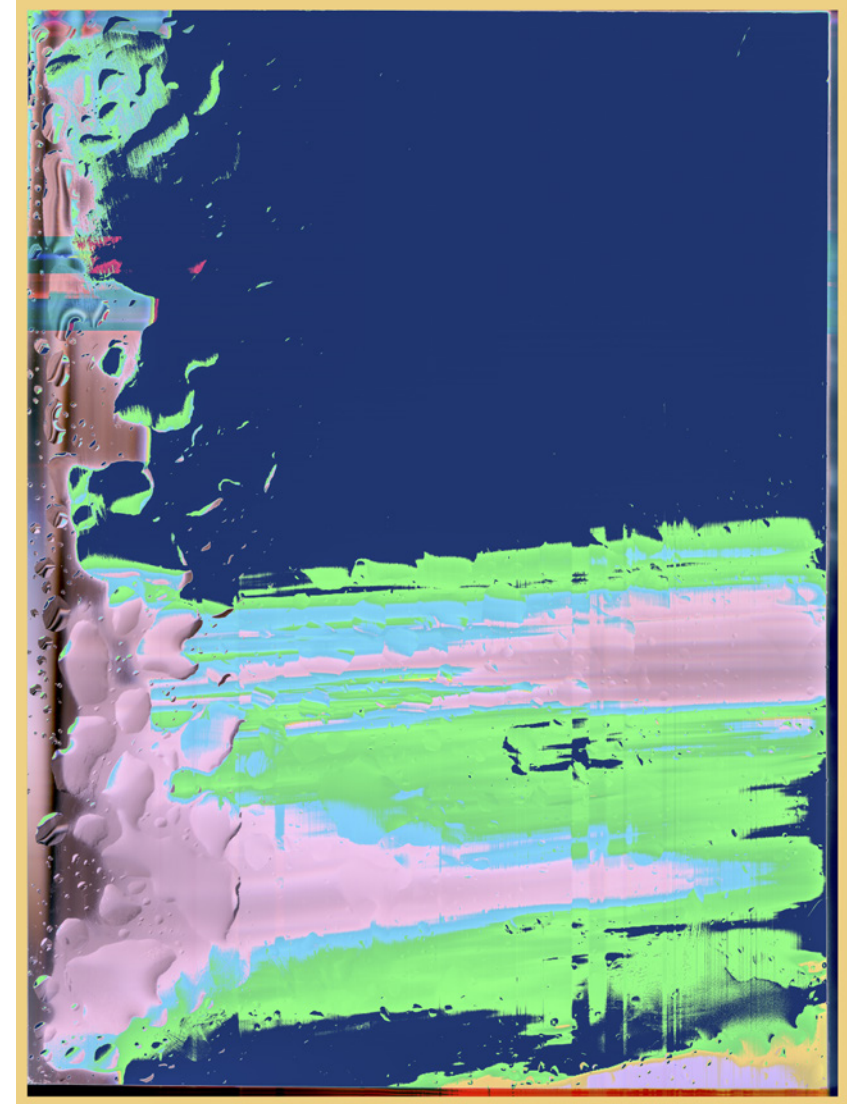
Galerie Bart
Elandsgracht 16
1016 TW Amsterdam, Pays-Bas

www.galeriebart.nl

← SCAN_02297 (10:26:27-10:45:06)_2019/2022, 2022
Tirage pigmentaire sur aluminium
Cadre en érable fait main
70×50 cm
Édition de 5 + 2EA

→ SCAN_02299 (11:02:58-11:21:38)_2019/2022, 2022
Tirage pigmentaire sur dibond
Cadre en érable fait main
70×50 cm
Édition de 5 + 2EA

© Jannemarein Renout
Courtesy Galerie Bart



Mechanical Paintings

Devant la banalisation des photographies du XXI^e siècle, Jean-Vincent Simonet ravive leur aura en expérimentant une nouvelle matérialité. Couleurs hallucinées, formes liquides et contours mouvants, ses photographies se rebellent et débordent vers une autre plasticité. Peut-être ne devrions-nous plus appeler ce travail « photographie », car il repousse les limites au point d'avoir un pied ancré dans la peinture. Dans l'imprimerie familiale, temple de l'image commerciale et répétitive, l'artiste tente une hybridation. Il imprime ses prises de vue sur des feuilles des bobines de plastique afin que l'encre ne puisse sécher qu'après plusieurs heures. Il libère ainsi le temps pour l'intervention humaine. Par enduction, balayage, impression du bout des doigts et lavage manuel, les couleurs liquides se répandent sur la surface peu absorbante. Les images se métamorphosent, elles s'émancipent. En s'éloignant de la perfection et en flirtant avec la perte de contrôle, Jean-Vincent Simonet s'attaque physiquement à la pratique photographique sans la renier. Il assouvit son iconoclaste intention de libérer chaque œuvre de la reproductibilité par un procédé unique et original.

Pour *Mechanical Paintings*, Jean-Vincent Simonet perce à jour une double imposture. En repoussant les limites de la photographie par ses déformations liquides, il prend ses distances avec le prétendu principe de réalité. En recombinaison dans un déferlement de couleurs des objets imitant la nature (leurres de pêche, végétaux artificiels décoratifs...), il rend justice à notre rétine et nous alerte contre le matraquage des images manipulatrices.

Jean-Vincent Simonet est diplômé de l'ECAL (Lausanne, CH) en 2014. Il a exposé dans des institutions et des galeries renommées telles que le Centre de la photographie Genève, le Fotomuseum Winterthur, la Villa Noailles Hyères, le FOAM Amsterdam, la galerie Webber (Londres, UK), la Fondazione Vico Magistretti Milan, le Musée des Beaux-Arts Le Locle. Ses œuvres figurent dans des collections privées et publiques telles que la Vontobel Art Collection, le FOAM Amsterdam, la Fondation LUMA ou la Poste suisse.

Né en 1991 à Bourgoin-Jallieu, France

Vit et travaille entre Zurich, Suisse et Paris, France

www.jeanvincentsimonet.com

La galerie Intervalle représente des artistes internationaux qui réinventent la photographie pour traiter de façon personnelle des sujets ancrés dans l'histoire. Ils se placent dans l'intervalle défini ainsi par Marc Lenot : « La photographie expérimentale contemporaine ne constitue pas à proprement parler une école ou un mouvement, mais simplement un courant, un moment entre le déclin de la photographie analogique documentaire traditionnelle et l'avènement de la photographie numérique à la fin du XX^e siècle et au début du XXI^e siècle. » (*Jouer contre les appareils*, 2017). Intervalle défend ses artistes auprès des collectionneurs, des amateurs et des institutions ainsi que dans les salons où se retrouvent les amoureux de la photographie contemporaine.

Intervalle

23 rue Le Peletier

75009 Paris

intervalle.art

← *Fishing Fly 01*, 2023
Tirage jet d'encre sur film de plastique,
lavé et modifié par l'artiste
81 × 96 cm
Pièce unique

→ *Spider tactics 01*, 2023
Impression jet d'encre Omotsando
sur film plastique, lavé et modifié
par l'artiste
100 × 126 cm
Pièce unique

© Jean-Vincent Simonet
Courtesy Intervalle



Sensing Landscape

Laure Winants est une artiste pluridisciplinaire, qui, par l'utilisation des capteurs environnementaux, crée des rencontres entre l'art, les sciences naturelles et la technologie. Son travail comprend une série d'installations basées sur des données pour visualiser divers phénomènes, notamment la glace de mer, la pollution atmosphérique, les éruptions volcaniques. Elle développe un dispositif photographique de solarisation in situ qui se transporte à chaque expédition et qui prend place presque de façon performative dans le paysage. L'artiste crée en immersion dans le paysage arctique et laisse place à l'interaction des éléments. Elle établit son atelier à bord d'un brise-glace, elle embarque parmi les marins et les chercheurs avec ses instruments — matériaux photosensibles, optiques, hydrophones, géophones pour expérimenter dans la promiscuité de la vie à bord. Actuellement Laure Winants collabore avec l'Institut Polaire Norvégien, l'ESA et le centre de recherche en Arctique grâce au Canada Art Council pour déployer des capteurs dans l'océan Arctique.

Sensing Landscape est une série expérimentale qui explore les phénomènes de la lumière et de la couleur en Arctique. En partant à l'écoute de la fragilité de ce paysage polaire en constante mutation, Laure Winants révèle un univers vu par le prisme de la nature même, où glace et lumière filtrent notre vision.

Laure Winants a pris part à plusieurs expositions nationales et internationales, notamment à Berlin, Reykjavik, Bruxelles, Liège, Toulouse, Paris, Stockholm, Luxembourg et Osaka. Ses œuvres sont rentrées dans deux collections publiques, à la Fondation des Arts au Luxembourg et au Palais de Liège. En octobre 2023, son travail sera présenté à la BnF pour l'exposition « Épreuve de la matière ».

Née en 1991 à Spa, Belgique

Vit et travaille entre Bruxelles, Paris et les régions polaires

www.laurewinants.com

Ouverte en octobre 2016, la Fisheye Gallery est située dans le x^e arrondissement de Paris, dans un lieu exclusivement dédié à la photographie contemporaine, à deux pas du canal Saint-Martin. Forte d'un second espace de 200 m² ouvert à Arles, la galerie est fière de représenter des artistes aux écritures diverses. En tant que jeune galerie, la Fisheye Gallery tend à se démarquer en proposant une programmation émergente internationale décomplexée.

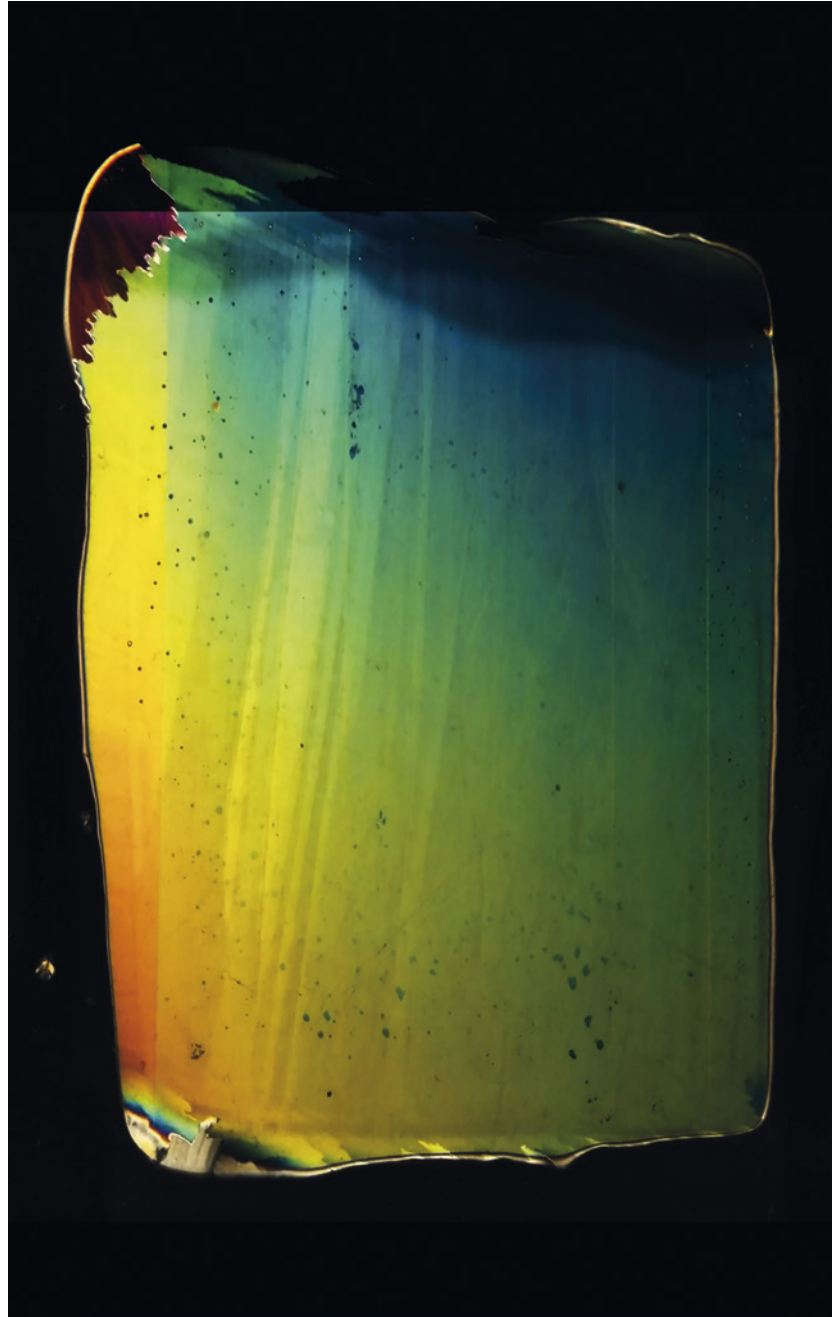
Fisheye Gallery

2 Rue de l'Hôpital Saint-Louis,
75010 Paris

fisheye.gallery.fr

Ice and Light, 2023
Département de glaciologie de UNIS,
Svalbard et ULB, Belgique
Pièce unique

© Laure Winants
Courtesy Fisheye Gallery



La danse du feu

Artiste photographe, historienne et ethnologue de formation, Sophie Zénon s'attache depuis plus de vingt ans à rendre visible notre rapport intime et collectif au passé pour interroger notre mémoire et le passage du temps. Envisageant le paysage comme un lieu d'expérience et de vie, elle aborde le passé dans sa dimension de présent et le vivant dans sa capacité de résilience. La beauté et l'effroi, la perte et l'absence, la mémoire et l'oubli mais aussi l'ici et le maintenant sont des thèmes chers à l'artiste. Comment rendre compte du passé quand le langage manque? Comment rendre visible l'indicible? Comment transformer l'acte photographique en acte poétique? Accordant une place importante à l'expérimentation et à la transversalité des pratiques, ses créations se déclinent sous la forme de séries photographiques, de livres d'artiste, de vidéos, d'installations. Image-palimpseste, empreinte, transparence, éblouissement, basculement des temporalités, réactivation d'archives mais aussi technique du geste et matérialité font partie de son vocabulaire plastique.

Résultat de plusieurs mois de recherches et d'expérimentations, *La Danse du Feu* est un projet unique et expérimental retraçant la chorégraphie du geste des émailleurs. Jouant des textures et des effets de matière, Sophie Zénon évoque la beauté du geste dans des pièces qui semblent sorties des entrailles de la terre.

Diplômée d'une Maîtrise d'Histoire contemporaine (Université de Rouen) et d'un DEA en ethnologie et Sciences des Religions, EPHE (École Pratique des Hautes Études, Paris), Sophie Zénon se consacre entièrement à sa pratique artistique depuis 2004. Ses œuvres sont exposées dans de nombreuses institutions telles que le Palais de Tokyo, la BnF, Le Houston Center for Photography, et ont fait l'objet de multiples acquisitions. Elle est l'auteur de trois monographies et sept livres d'artiste. Elle est lauréate de la bourse d'aide à la création d'œuvres d'art de la Fondation des Artistes (2022), du prix EURAZEO (2019), du prix « Résidence pour la photographie » de la Fondation des Treilles (2015).

Née en 1965 au Petit-Quevilly, France

Vit et travaille à Paris, France

www.sophiezenon.com

La Galerie XII, fondée en 2007 par Valérie-Anne Giscard d'Estaing est dédiée à la photographie contemporaine. Sa ligne éditoriale se concentre autour de la photographie narrative. Elle s'attache à promouvoir des artistes ayant une forte sensibilité pictorialiste, travaillant sur les nouvelles formes du média avec une approche multidisciplinaire notamment aux frontières avec la peinture, la sculpture et les collages. Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art, elle organise des expositions dans ses murs, participe à des salons internationaux et s'est récemment développée aux États-Unis avec l'ouverture d'un espace à Los Angeles en 2018.

Galerie XII

10 et 14 rue des Jardins Saint-Paul

75004 Paris

www.galeriexii.com/fr

La danse du feu, 2022

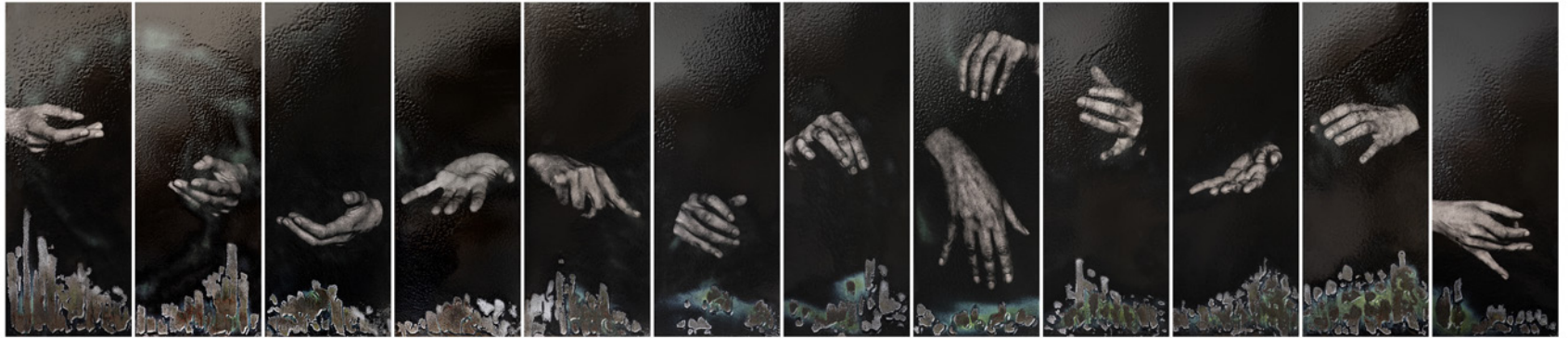
Polyptyque de douze plaques en acier
émaillé et sérigraphié

Pièce réalisée avec la collaboration des
émailleuses sur métaux Lise Rathonie
et Marie-Hélène Soyer (atelier Émaux
Métaux), et de Bretagne Emaillage

53 × 240 cm

Pièce unique

© Sophie Zénon
Courtesy Galerie XII



Emilia Genuardi, Fondatrice & directrice



© Laurent Villeret

Emilia Genuardi est spécialiste de la photographie contemporaine et commissaire d'exposition. Animée par l'envie de créer une foire au format unique, elle fonde en 2017 le salon a ppr oc he, dédié aux artistes qui expérimentent le médium photographique, dont elle cosigne chaque année la direction artistique aux côtés de curateurs invités. Cultivant son soutien à la création contemporaine, Emilia Genuardi imagine en 2023 unRepresented by a ppr oc he, le premier salon dédié aux artistes non représentés en galerie et soutenus par une communauté de collectionneurs. Ces deux rendez-vous annuels indépendants sont produits par la société a ccr oc he, qu'elle a fondé et dirige depuis 2018.

2022

Matthieu Boucherit [FR] *Galerie Eric Mouchet* [FR] · Marc-Antoine Garnier [FR] *Galerie Bacqueville* [FR / NL] · Manon Lanjouère [FR] *Galerie du jour agnès b.* [FR] · Fabiola Menchelli [MX] *Marshall Gallery* [US] · Javier Hirschfeld Moreno [ES] *Open Doors Gallery* [UK] · Liz Nielsen [US] *Black Box Projects* [UK] · Alice Quaresma [BR] *Sobering Galerie* [FR] · Baptiste Rabichon [FR] *Galerie Binome* [FR] · Caroline Rivalan [FR] *Galerie Eva Vautier* [FR] · Jonathan Rosić [BE] *Archiraar Gallery* [BE] · Matt Saunders [US] *Analix Forever* [CH] · Isabelle Wenzel [DE] *Galerie Bart* [NL] · Daisuke Yokota [JP] *Kominek Gallery* [DE] · Vincent Fournier et Sébastien Gaxie [FR] *Prix Swiss Life à 4 Mains* [FR] · Lucas Leffler [be] *Résidence PICTO LAB* [FR]

- 13 galeries + Résidence Picto Lab + Prix Swiss Life à 4 mains
- Direction artistique: Emilia Genuardi

2021

Yasmina Benabderrahmane [FR] *Galerie Bacqueville* [FR, NL] · Camille Benarab-Lopez [FR] *Chloé Salgado* [FR] · Sylvie Bonnot [FR] *Ségolène Brossette Galerie* [FR] · Kim Boske [NL] *FLATLAND* [NL] · Antony Cairns [UK] *Intervalle* [FR] · John Chiara [US] *Galerie Miranda* [FR] · Caroline Corbasson [FR] *Galerie L'inlassable* [FR] · Grégoire Eloy [FR] *Tendance Floue* [FR] · Bertrand Hugues [FR] *Galerie Eric Mouchet* [FR] · Ilanit Ilouz [FR] *Galerie Fontana* [NL] · Alix Marie [FR] *Ncontemporary* [IT] · Laurent Millet [FR] *Galerie Binome* [FR] · Mouna Saboni [FR] *Galerie 127* [FR, MA] · Marleen Sleeuwits [NL] *Galerie Bart* [NL] · David Weber-Krebs [BE] *Secteur a ppr oc he* [BE] · Vasantha Yogananthan [FR] *The Photographers' Gallery* [UK]

- 15 galeries + 1 artiste en secteur a ppr oc he
- Direction artistique: Emilia Genuardi, Tatyana Franck, Étienne Hatt, Aurélia Marcadier, Caroline Stein, Raphaëlle Stopin

2020–2021

Vincent Ballard [FR] *Galerie Lumière des roses* [FR] · Marco Barbon [IT] *Galerie Clémentine de la Féronnière* [FR] · Filip Berendt [PL] *Galerie l'étrangère* [UK] · Katrien de Blauwer [BE] *Galerie Les filles du calvaire* [FR] · Ellen Carey [US] *Galerie Miranda* [FR] · Roger Catherineau [FR] *Les Douches la Galerie* [FR] · Coraline de Chiara [ID] *Galerie Claire Gastaud* [FR] · Sylvain Couzinet-Jacques [FR] *Galerie C* [CH, FR] · Thomas Devaux [FR] *Galerie Bertrand Grimont* [FR] · Laurent Lafolie [FR] *Galerie Binome* [FR] · Claudia Larcher [AT] *Galerie 22,48m²* [FR] · Lucas Leffler [BE] *Galerie Intervalle* [FR] · Le fétichiste *Christian berst art brut* [FR] · Ken Matsubara [JP] *Galerie Eric Mouchet* [FR] · Jean-Claude Ruggirello [TN] *Galerie Papillon* [FR] · Patrick Waterhouse [GB] *The Ravestijn Gallery* [NL] · Édouard Taufenbach & Régis Campo [FR] *Prix Swiss Life à 4 mains* [FR]

- Édition exceptionnelle dédiée aux pièces uniques
- 16 galeries + Prix Swiss Life à 4 mains
- Direction artistique: Emilia Genuardi, Elsa Janssen, Léa Chauvel-Lévy, Tristan Lund

2019

Cathryn Boch [FR] *Galerie Papillon* [FR] · Anaïs Boudot [FR] *Galerie Binome* [FR] · Jonny Briggs [GB] *Ncontemporary* [IT] · Lindsay Caldicott [GB] *Christian Berst Art Brut* [FR] · My-Lan Hoang-Thuy [FR] *Secteur a pp roc he* [FR] · Éléonore False [FR] *Secteur a ppr oc he* [FR] · Benoit Jeannet [CH] *Galerie Eric Mouchet* [FR] · Lebohang Kganye [ZA] *AFRONOVA Gallery* [ZA] · Douglas Mandry [CH] *Bildhalle Gallery* [CH] · Thomas Paquet [FR] *Galerie Thierry Bigaignon* [FR] · Pugnaire & Raffini [FR] *Ceysson & Bénétière* [FR, LU, US] · Sébastien Reuzé [FR] *Meyer Zevil Art Project* [FR] · Noé Sendas [BE] *MC2 Gallery* [IT] · Laure Tiberghien [FR] *Galerie Lumière des roses* [FR] · Dune Varela [FR] *Secteur a ppr oc he* [FR]

- 12 galeries + 3 artistes en secteur a ppr oc he
- Direction artistique: Emilia Genuardi, Elsa Janssen, Étienne Hatt

2018

David De Beyter *Galerie Cédric Bacqueville* [FR] · Juliana Borinski *Secteur a ppr oc he* [FR] · Marie Clerel *Galerie Binome* [FR] · Marianne Csaky *Inda Gallery* [HU] · Erik Dietman *Galerie Papillon* [FR] · Bruno Fontana *Galerie des petits carreaux* [FR] · Emmanuelle Fructus *Un livre une image* [FR] · Vittoria Gerardi *Galerie Thierry Bigaignon* [FR] · Alice Guittard *Double V Galerie* [FR] · Louis-Cyprien Rials *Galerie Eric Mouchet* [FR] · Maya RoCHAT *Seen Fifteen Gallery* [UK] · Daniel Shea *Webber Gallery* [UK] · Thomas Sauvin & Kensuke Koike *Secteur a ppr oc he* [FR] · Ruth Van Beek *The Ravestijn Gallery* [NL]

- 12 galeries + 2 artistes en secteur a ppr oc he
- Direction artistique: Emilia Genuardi, Elsa Janssen

2017

Ron Haselden *Galerie des petits carreaux* [FR] · Guillaume Zuili *Galerie Clémentine de la Féronnière* [FR] · Éric Flogny *Galerie Cédric Bacqueville* [FR] · Eva Stenram *The Ravestijn Gallery* [NL] · Roman Moriceau *Galerie Derouillon* [FR] · Thomas Mailaender *Chez Mohamed Galerie* [FR] · Aurélie Pétrel *Ceysson & Bénétière* [FR, LU, US] · Anouk Kruithof *Galerie Escougnou-Cetraro* [FR] · Julien Mignot *Galerie Intervalle* [FR] · Thomas Hauser *Galerie Un-spaced* [FR] · Bérénice Lefebvre *Galerie Eric Mouchet* [FR] · Paul Créange *Secteur a ppr oc he* [FR] · Edouard Taufenbach *Galerie Binome* [FR] · Raphaëlle Peria *Galerie Papillon* [FR]

- 13 galeries + 1 artiste en secteur a ppr oc he
- Direction artistique: Emilia Genuardi, Léa Chauvel-Levy

Soutenu par



LE QUOTIDIEN DE L'ART

Créé en 2011, *Le Quotidien de l'Art* est le premier quotidien numérique sur l'art et ses acteurs. Il est conçu chaque jour par une équipe de journalistes spécialisés, et par un réseau de contributeurs français et internationaux de référence. Il dispose ainsi d'une réactivité unique associée à la meilleure expertise. *Le Quotidien* donne l'essentiel des informations de la journée, avec les annonces, nominations et résultats des moments clés du marché (ventes, foires, etc.), ainsi que les comptes-rendus en avant-première des expositions en musées, galeries, centres d'art, écoles, fondations et associations.

lequotidiendelart.com

PICTO
FOUNDATION



CHAMPAGNE
BRUNO PAILLARD
REIMS - FRANCE



Plinth

Plinth est une application web de mise en relation des acteurs du secteur culturel pour favoriser le réemploi d'objets et matériaux de scénographie. Elle permet le partage des ressources via un système simple et pratique d'annonces consultables en ligne. Réduire, Réemployer, Économiser : Offrez une seconde vie à vos scénographie, proposer les sur Plinth / Ne faites-plus produire, sourcez sur Plinth.

plinth.fr

a ccr oc he
creative cultural content

Horaires

Mercredi 8 novembre 2023

11h – 21h Vernissage sur invitation uniquement

Jeudi 9 novembre 2023

11 – 13h VIP, sur invitation uniquement

13 – 20h Ouvert au public, sur réservation

Vendredi 10 novembre 2023

11 – 13h VIP, sur invitation uniquement

13 – 20h Ouvert au public, sur réservation

Samedi 11 novembre 2023

11 – 13h VIP, sur invitation uniquement

13 – 21h Ouvert au public, sur réservation

Dimanche 12 novembre 2023

11 – 13h VIP, sur invitation uniquement


13 – 18h Ouvert au public, sur réservation


Accès

Le Molière


40, rue de Richelieu

Paris 1

 7 Pyramides

 1 Palais Royal Musée du Louvre

 73 39 48 Palais Royal Musée du Louvre

 P Croix des Petits Champs

Réservations

Réservations sur [approche.paris](https://www.approche.paris) à partir du 16 octobre 2023

Contacts

Production & direction artistique

a ccr oc he
accroche-production.com

Emilia Genuardi
Fondatrice, Directrice, Curatrice
+33 (0)6 10 49 74 98
emilia@accroche-production.com

Carole Vigezzi
Coordinatrice générale, Production
+33 (0)6 77 61 57 65
carole@accroche-production.com

Ariane Tronel
Cheffe de projet
+33 (0)6 12 58 11 29
ariane@accroche-production.com

Presse

Relations Media
relations-media.com

Catherine & Prune Philippot
+33 (0)1 40 47 63 42
cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com

→ Pour télécharger le kit presse [cliquez ici](#)